

Exemple de séquence pédagogique en lien avec le Parc Naturel du Morvan.

Présentation de la séquence

Cette séquence se situe au début du programme de géographie de 5^e, dans le chapitre sur les enjeux du développement durable.

L'idée de travailler sur le Parc naturel du Morvan vient d'une discussion avec ma collègue de SVT sur leur vision du développement durable, davantage centrée sur les écosystèmes que sur les hommes.

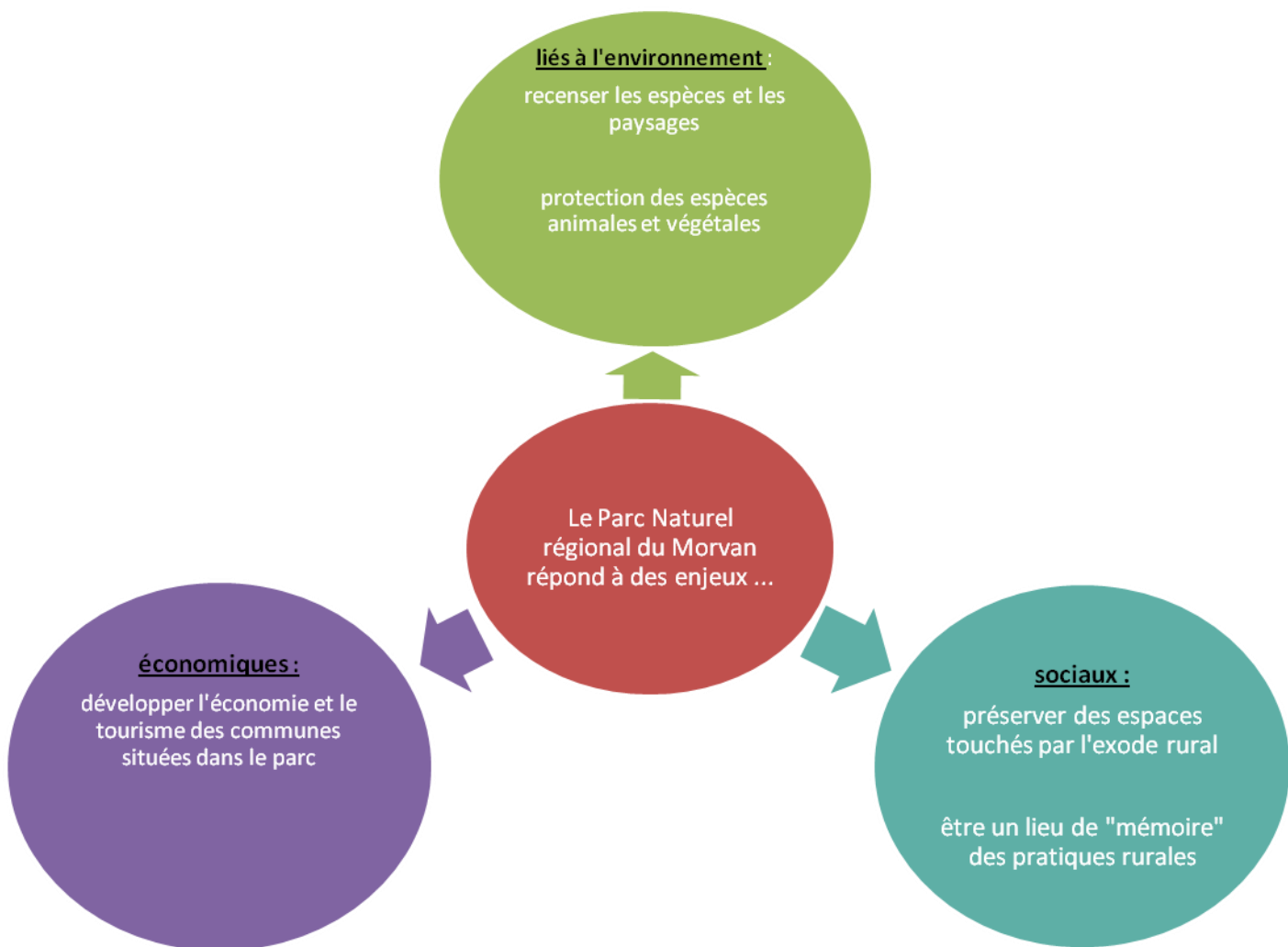
Nous avons donc organisé une sortie pédagogique dans le Parc Naturel du Morvan avec un double objectif :

- SVT : lecture de paysage, lien entre quelques aspects du paysage et les roches du sous-sol ainsi que l'action de l'eau, observation des matériaux de construction, réflexion sur l'érosion des sols.
- Géographie : découverte de la maison du Parc à St Brisson (aménagements, étude des lieux, de leur fonction e, lien avec les différents aspects du développement durable), étude d'un paysage (présence et activités humaines, notamment travail autour de la sylviculture).

1^e heure : découverte du Parc Naturel du Morvan

Problématique : pourquoi peut-on dire que le Parc Naturel Régional du Morvan répond à des enjeux du développement durable ?

Travail à partir du site internet du Parc Naturel (voir fiche) : les élèves doivent relever les thèmes des illustrations, la définition de parc naturel ainsi que quelques éléments chiffrés et une localisation du Parc du Morvan. A la fin de l'heure, la mise en commun permet de compléter le schéma suivant sur le développement durable (voir document)



2^e et 3^e heures : sortie pédagogique dans le Parc Naturel du Morvan

La description des activités concerne uniquement le travail réalisé en géographie, la collègue de SVT ayant davantage travaillé la géologie (le développement durable intervient plus tard dans la programmation).

Découverte de la maison du Parc : Il s'agit pour les élèves de comprendre quels sont les objectifs des aménagements réalisés sur le site (développer le tourisme, être un lieu de mémoire des pratiques et de l'histoire du Morvan, gérer administrativement le Parc, sensibiliser les personnes concernant la richesse de la flore...). Les élèves remettent en perspective ces objectifs avec les aspects du développement durable vus la veille.

Analyse de paysage depuis le point de vue de la Pérouse (voir photo montage) : les élèves doivent faire un croquis de paysage commun aux deux matières. On leur fait distinguer des éléments humains (hameaux, élevage), la sylviculture et la forêt de feuillus et on insiste sur la présence d'une coupe à blanc.

4^e heure : montrer les tensions entre les acteurs du développement durable.

La problématique de cette séance est de montrer aux élèves que le modèle du développement durable cache bien souvent des tensions entre les différents acteurs et à différentes échelles.

La mise en place d'une filière bois énergie dans le Morvan.

La Bourgogne est une des régions les plus boisées de France avec près de 1 million d'hectares de forêts, soit 30 % de sa surface. La forêt se répartit entre les terrains privés (plus de 60%), communaux et domaniaux. La région possède une forte tradition industrielle du bois. L'exploitation forestière et la transformation du bois vont laisser un certain nombre de sous-produits ou de déchets pouvant faire l'objet d'une valorisation.

Certains d'entre eux trouvent un débouché dans la fabrication des panneaux de particules et de la pâte à papier.

D'après le Conseil Régional de Bourgogne, « Les filières d'approvisionnement en bois énergie ».

En s'appuyant sur un extrait d'une plaquette du Conseil Régional de Bourgogne sur les filières d'approvisionnement en bois énergie, les élèves repèrent que le bois est considéré comme une richesse économique et on liste les utilisations possibles. En abordant l'utilisation du bois pour le chauffage (chaufferie d'Autun notamment), on peut mettre en évidence que cette source d'énergie est renouvelable et locale donc écologique.

La forêt du Morvan, un milieu fragile et menacé

Aves (A Voice for Endangered Species) est une association de protection des espèces menacées d'intérêt général qui a acheté des parts au sein du Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan. Pourquoi ? L'élimination programmée des forêts feuillues du Morvan.

Il faut savoir que l'exploitation forestière industrielle n'est pas sans conséquences destructrices des écosystèmes forestiers et de la biodiversité. Les plantations à courte révolution (qui poussent vite) comme le douglas après coupes à blanc (coupe qui élimine toute végétation sur le sol) participent à l'appauvrissement du sol déjà pauvre en Morvan. Le bois mort permet la vie de 1000 à 3000 espèces d'insectes. Les vieux arbres sont également vitaux car près de la moitié des oiseaux forestiers nichent dans leurs cavités (pics, chouettes.), mais également des mammifères comme les chauves-souris, les martres ou les écureuils.

Le Morvan s'enrésine. Si les politiques forestières n'apportent aucun changement sur le terrain il n'y aura plus de feuillus dans les forêts morvandelles dans quelques décennies.

D'après Sylvie Cardona, « Biodiversité : la forêt du Morvan, un milieu fragile et menacé », <http://www.aves.asso.fr/article1067.html>

Le second document permet lui de remettre en question les conclusions tirées du document précédent. L'article de Sylvie Cardona, présidente française de l'association de protection de l'environnement internationale AVES, met en évidence au contraire les dangers de la sylviculture

dans le Morvan : enrésinement, destruction des écosystèmes. La sylviculture paraît alors contraire aux principes écologiques.

En conclusion, l'élève doit retenir qu'il n'existe pas ou peu d'aménagements de développement durable qui répondent à l'ensemble des exigences de tous les acteurs à toutes les échelles.

Bilan du chapitre.

Le premier objectif était d'établir une collaboration avec la SVT et de montrer la complémentarité mais aussi les différences dans notre approche du développement durable. Cela n'a pas aussi bien fonctionné que prévu puisque la collègue de SVT n'a pas encore travaillé le chapitre et a davantage utilisé la sortie pédagogique pour la géologie. Néanmoins, cette collaboration a permis de mieux connaître nos objectifs et nos programmes respectifs autour d'un thème commun

La dernière partie de cette séquence a semblé difficile d'accès pour certains élèves qui ont du mal à prendre conscience des attentes des différents acteurs et de notre impossibilité de juger un aménagement ou une activité comme de développement durable. Certains élèves voyaient le développement durable comme une sorte de label que nous devons attribuer (ou non) au Parc Naturel et à la sylviculture.

Par contre la séance à partir du site internet a parfaitement fonctionné tout comme l'analyse du paysage qui a permis de prendre conscience du problème d'exode rural, des faibles densités de population et de la « forte » pression humaine sur le paysage.

Pour l'évaluation, j'ai redonné aux élèves les mêmes documents avec à charge pour eux de reproduire le raisonnement mis en place en cours (des aménagements en lien avec le DD, des activités humaines visibles sur le paysage, des tensions entre les acteurs).

Lionel Lacoux et Aurélie Sautereau (professeur de SVT)

Collège P Langevin

Fourchambault.